

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 83 (1932)
Heft: 11

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ries de diamètre de 2 cm. M. le Dr *Ph. Flury* croit et prouve, à l'aide de comparaisons ingénieuses, que l'égalité d'amplitude des classes de grosseur — d'ailleurs toute extérieure — est d'assez peu d'importance. Sans être le moins du monde centralisateur, il tient à faire remarquer combien une unification dans ce domaine-là serait précieuse au point de vue statistique.

La séance est levée peu après midi par M. le président *Furrer*.

Martigny, le 12 septembre 1932. Le secrétaire : *Eric Badoux*.

CHRONIQUE.

Confédération.

Ecole polytechnique fédérale. Le lundi, 17 octobre, à l'auditorium maximum de l'Ecole polytechnique, a eu lieu, en présence du corps professoral presque au complet, de nombreux étudiants et de quelques curieux, l'ouverture solennelle des cours du semestre d'hiver 1932/33.

M. le recteur *Plancherel*, professeur de mathématiques supérieures, a prononcé à cette occasion un excellent discours, fort remarqué, sur ce sujet : « Les mathématiques et l'Ecole polytechnique. » Il a montré très clairement le rôle primordial des mathématiques dans la formation de l'ingénieur, formation qui doit être suffisamment étendue pour lui permettre de dominer les problèmes dont il a à s'occuper dans la pratique et non pas, comme certains esprits à vue courte le voudraient, de les solutionner d'après des schémas préparés d'avance. Donner une culture vraiment scientifique, à laquelle la pratique ultérieure se chargera de donner le complément nécessaire, tel doit être et rester l'idéal de notre Alma mater. Ecole polytechnique, mais non pas technicum !

Ce discours, si remarquablement conçu et non moins bien dit, a eu un très vif succès.

Ecole forestière. Nomination. M. le professeur Dr. *W. Schädelin* ayant achevé la période administrative de quatre ans, comme doyen de notre Ecole forestière, la conférence des professeurs de celle-ci lui a donné comme successeur M. le professeur *H. Badoux*.

Cantons.

Neuchâtel. *Le Locle, reboisement de la Joux Pélichet.* Ce reboisement, d'une surface de plus de 50 hectares, d'un seul tenant, a été décidé en 1898, à la suite de l'incendie de la ferme dont ces terres dépendaient. D'ailleurs, le fait que ces terrains constituaient le bassin des sources captées par Le Locle à cette époque, pour créer un service communal des eaux, impliquait à son tour l'obligation du reboisement.

Les travaux commencèrent en 1899 et durèrent une douzaine d'années. Le principe du mélange des essences fut posé dès le début, malgré

l'altitude de 1100 à 1150 m qui, pour le Jura, implique déjà un climat rude. Ce mélange se fit par placettes de 10 à 20 ares.

Parmi les essences choisies figurait aussi le *pin Weymouth*. Ce choix était motivé par l'existence, dans la même région des montagnes neuchâteloises, de plusieurs parcelles de cette essence de 30 à 50 ans, d'une réussite parfaite, aussi bien par l'accroissement que par la forme des arbres.

Le pin Weymouth fut introduit, dès 1900, en assez grande quantité, soit plusieurs dizaines de mille plantons, tirés de pépinières de l'Allemagne du nord. A cette époque, le problème de la provenance n'avait pas encore été abordé, ni celui du contingentement.

Est-ce la raison de la réussite généralement très bonne de ces cultures ? Non certes, ce serait s'insurger contre le bon sens. Tout ce qu'on peut dire, c'est que le hasard souvent fait bien les choses. C'est ainsi qu'en consultant le compte rendu de la gestion communale du Locle, un beau volume de 90 pages, nous trouvons mentionnés, dans la liste des produits forestiers tirés de la Joux Pélichet, des *billons de Weymouth*. Or, ces arbres comptent au maximum 30 années, depuis leur mise à demeure. Pour une culture tentée dans le haut Jura, c'est un résultat surprenant, qu'il est permis de signaler. Le prix obtenu pour ces billons est indiqué par 25,10 fr., rendement bien intéressant pour des bois de 30 ans.

A. Py.

Vaud. *Assemblée générale de l'Association forestière vaudoise.* Cette assemblée a eu lieu le 17 septembre, dans la « salle bleue » du Comptoir suisse, à Lausanne. Grande affluence de sociétaires, que l'on s'explique facilement par l'attraction du Comptoir suisse, magnifiquement installé, et que ses organisateurs savent agrandir et enrichir d'année en année.

M. Genevay, syndic de Bassins, qui préside, salue les membres présents par un excellent discours d'ouverture.

Faute de place, nous ne pouvons entrer ici dans les détails de la séance. Chacun des sociétaires avait reçu auparavant le rapport de gestion sur l'exercice 1931/32, très complet et fort intéressant. Nous en extrayons ceci :

Au 31 juillet 1932, l'Association comprenait : l'Etat de Vaud, 188 communes et 58 propriétaires de forêts privées, soit 247 membres possédant 55.828 ha, lesquels produisent 189.840 m³ de bois par an.

L'Association a procédé à la vente de 50.885 m³ (exercice précédent : 56.128 m³). Ce volume comprend surtout : bois longs de résineux, 53,1 % ; billons de résineux, 34,1 % ; bois de service de feuillus, 1,5 % ; stères de râperie, 6,2 %, etc. La comparaison avec l'exercice 1930/31 fait ressortir une diminution de 9,3 % au passif du dernier ; elle provient surtout d'une baisse des ventes de bois de râperie et des billes de résineux. Quant à l'exportation en Suisse allemande, elle ne s'est produite qu'à partir d'avril 1932 ; elle comprend surtout des bois longs.

Les difficultés de la vente, la baisse des prix et la diminution des livraisons de râperie ont eu une répercussion défavorable sur le résultat financier de l'exercice. Le mouvement général est tombé de 7.589.000 fr. (1930/31) à 5.837.000 fr., accusant ainsi une diminution de 21 %.

Au 31 juillet 1932, le *Fonds de garantie* était de 48.412 fr., l'Association n'ayant aucune dette.

Le rapport, signé de MM. *Genevay*, président, et *Ch. Gonet*, directeur, s'achève par ces mots : « Nous avons la conviction d'avoir utilement défendu les intérêts de la forêt vaudoise. » Tous ceux, qui ont vu à l'œuvre les dirigeants de l'utile association, se feront un plaisir d'approuver pleinement cette déclaration et de leur exprimer, pour leur dévouement éclairé, de chaleureux remerciements.

L'ordre du jour de la séance du 17 septembre prévoyait 3 communications. Elles furent toutes écoutées avec grande attention.

Ce fut d'abord le tour de M. *Ch. Gonet*, directeur, qui exposa la situation du marché des bois et qui sut, avec perspicacité, tirer les conclusions qui en découlent, touchant les exploitations de la prochaine campagne.

Puis, M. *J. Barbey*, adjoint à la direction de l'A. F. V., examina quelques côtés de la question de l'utilisation du bois par les propriétaires forestiers.

Ce fut, enfin, M. *F. Schädelin*, gérant des forêts communales de Monthey, qui sut, de façon originale, exposer les avantages d'un fourneau danois inextinguible, se chauffant exclusivement au bois et dont il fit la démonstration. Puisse ce calorifère faire son entrée dans notre pays et y trouver de nombreux amateurs !

Après cette brève et intéressante séance, on s'en fut visiter la maison en bois, établie par l'Association, une des attractions du comptoir et qui — nous sommes heureux de le constater — eut un gros succès. Il en sera donné, au prochain cahier, une reproduction photographique et la description.

H. Badoux.

BIBLIOGRAPHIE.

Alexandre Ugrenovic. Technologija drveta. Technologie du bois. Un vol. in-8° de 293 p., avec 83 illustrations dans le texte et 22 planches hors texte. — Zagreb, 1932.

Ce livre du savant sylviculteur yougoslave, qui professe à l'Ecole forestière de Zagreb, n'est pas de ceux dont on peut conseiller, sans autre, la lecture à tous les forestiers suisses. En effet, il est imprimé en langue yougoslave.

Mais ceux qu'intéressent les questions relatives à la technologie du bois l'étudieront néanmoins avec grand profit. C'est que M. Ugrenovic s'est donné beaucoup de peine pour permettre à ceux qui ignorent sa langue, de le comprendre néanmoins. Ainsi, la légende de toutes les illustrations de son livre est traduite en français et en allemand. De même,